



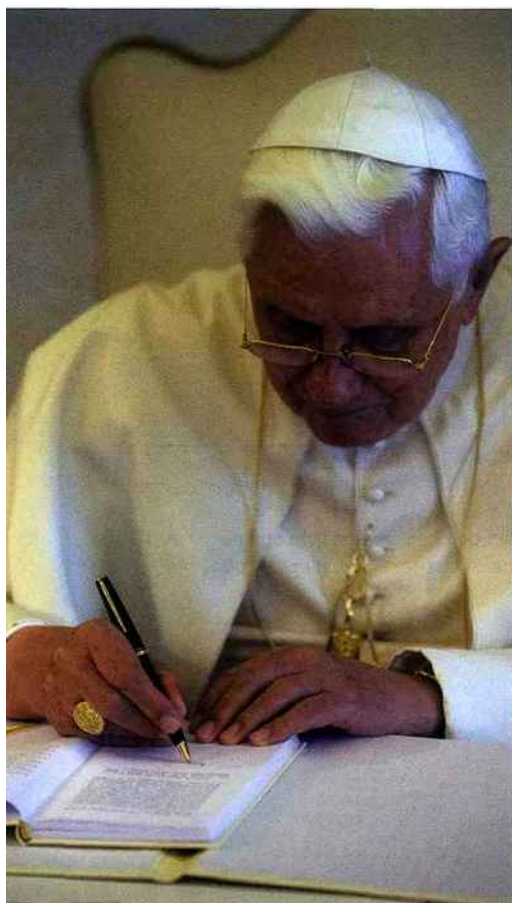
Comprendre | Décryptage

Partager sa foi

RÉFLEXIONS À PROPOS DES DEUX DERNIERS LIVRES *Lumière du monde* et *Jésus de Nazareth* de Benoît XVI devenus best-sellers. Signes des temps.

« La vérité, liée à l'amour bien compris, c'est la valeur n° 1 »

Les livres de Benoît XVI sont des succès de librairie. Ici, lors de la signature de l'encyclique *La charité dans la vérité*



© DR

En publiant deux livres entre fin 2010 et début 2011, Benoît XVI, après avoir connu les gouffres de la médiatisation mondiale à l'occasion des affaires qui avaient secoué l'Église catholique spécialement en 2009, s'est retrouvé dans le peloton de tête des best-sellers. Et ceci,

aussi bien au plan international que dans notre bonne vieille France laïque. Comment expliquer un tel phénomène ? Je me hasarderai à une explication, certes incomplète, mais non sans fondements.

Tout d'abord, rappelons les deux titres. Le premier : *Lumière du monde*, avec comme sous-titre : *Le pape, l'Église et les signes des temps*, un entretien avec le journaliste et écrivain allemand Peter Seewald, paru chez Bayard, avec comme nom d'auteur Benoît XVI. Le deuxième : *Jésus de Nazareth, de l'entrée à Jérusalem à la Résurrection*, paru aux éditions du **Rocher** Groupe Parole et Silence, avec comme nom d'auteur Joseph Ratzinger – Benoît XVI. Il s'agit bien du même auteur mais, dans le deuxième ouvrage, qui fait suite à un premier volume sur Jésus paru chez Flammarion, Joseph Ratzinger, devenu pape, s'exprime en tant que théologien désireux de mieux faire connaître Jésus et non comme successeur de l'apôtre Pierre à la tête de l'Église catholique.

SIMPLICITÉ DES RÉPONSES ET HONNÊTÉTÉ INTELLECTUELLE

Mais revenons à *Lumière du monde*. Ce qui frappe, c'est la simplicité et la pertinence des réponses, parfois plus brèves que les questions de son compatriote. Un exemple, à propos des affaires

de pédophilie : « Il était impossible de ne pas voir que la volonté de vérité n'était pas le seul moteur de ce travail d'enquête mené par la presse, et qu'il s'y mêlait la joie de dénoncer l'Église et de la discréditer le plus possible. Mais malgré cela une chose devait rester claire : dans la mesure où c'est la vérité, nous devons être reconnaissants de tout éclaircissement. La vérité, liée à l'amour bien compris, c'est la valeur numéro un. Et finalement les médias n'auraient pas pu rapporter les choses de cette manière si le mal n'avait pas été effectivement présent au sein de l'Église. C'est seulement parce que le mal était dans l'Église que d'autres ont pu s'en servir contre elle. » On aimerait, de la part du plus grand nombre possible de responsables, une telle honnêteté intellectuelle, un tel goût de la vérité.

Car c'est cela précisément qui caractérise Joseph Ratzinger – Benoît XVI. J'avais déjà eu la possibilité de m'en rendre compte personnellement lorsque, journaliste d'information religieuse, je me suis retrouvé assis proche de lui au cours d'une conférence de presse d'une trentaine de personnes. Il était alors venu à Paris, en 1992, pour être accueilli officiellement comme membre de l'Académie des sciences morales et politiques de l'Institut de France. Succédant au célèbre scientifique et dissident russe Sakharov, il venait d'en faire un brillant portrait comme le veut la coutume. Honnêteté

Le pape croit vraiment que la foi et l'intelligence humaine peuvent faire bon ménage et qu'il en va du bien commun de notre planète.

intellectuelle et goût de la vérité, voilà bien ce qui pouvait alors réunir Sakharov et Ratzinger.

Et c'est peut-être le sens profond du pontificat de Benoît XVI. Le pape croit vraiment que la foi et l'intelligence humaine peuvent faire bon ménage et qu'il en va du bien commun de notre planète. Il ose dire au détour d'une réponse : « *Je pense que Dieu, quitte à faire pape un professeur, a voulu que ce soit justement cet élément de réflexion et en particulier la lutte pour l'unité de la foi et de la raison, qui soit mis au premier plan.* » Et c'est encore dans le même esprit qu'il aborde un enjeu majeur de la situation religieuse et politique

internationale : « *Il est important que nous maintenions une relation intensive avec toutes les forces islamiques désireuses de dialoguer, et qu'une évolution des consciences puisse aussi avoir lieu là où l'islamisme associe prétention à la vérité et violence.* »

DIMENSION DE FOI ET TRAVAIL D'INTERPRÉTATION

Son livre sur Jésus a la même saveur de vérité. C'est pourquoi il n'hésite pas à citer abondamment des exégètes protestants et juifs dont il se sent très proche, aussi bien que catholiques ou orthodoxes. C'est pourquoi aussi, toujours désireux d'allier

foi et raison, tout en reconnaissant l'apport capital de l'exégèse historico-critique pour interpréter la Bible, il revendique et met en pratique le droit d'introduire une dimension de foi dans le travail d'interprétation. Et ceci n'a rien à voir avec le fondamentalisme. Bien au contraire, il nous en préserve. Car pour Joseph Ratzinger – Benoît XVI, l'alternative est claire, comme il l'affirme dans son chapitre sur le procès de Jésus : « *L'humanité se trouvera toujours à nouveau confrontée à cette alternative : dire « oui » à ce Dieu qui n'agit que par la force de la vérité et de l'amour ou bien ne compter que sur ce qui est concret, sur ce qui est à portée de main, sur la violence.* »

Oui, l'honnêteté intellectuelle et le goût de la vérité peuvent encore attirer du monde. ■

Henri-Louis ROCHE

• *Lumière du monde*,
Bayard éditions

• *Jésus de Nazareth, de l'entrée à Jérusalem à la Résurrection*,
Éd. du Rocher

Patriarche œcuménique Bartholomée

« Il y a toujours de l'espérance »

« *Je ne désespère jamais... J'ai toujours considéré de façon optimiste la bonté fondamentale et l'intention positive de l'humanité créée à l'image et à la ressemblance de Dieu* », affirme le patriarche œcuménique Bartholomée 1^{er} dans son premier livre paru en français *. Tout en retraçant son parcours personnel et en présentant les fondements de l'Église orthodoxe, l'auteur décèle les signes des temps, développe sa pensée et nous associe à sa réflexion sur notre époque. Il rappelle l'importance de la Beauté dans l'orthodoxie, à travers l'art (dont les icônes), l'architecture et la liturgie, autant d'occasions de communion avec Dieu. Un long chapitre est dédié à l'écologie. Celui qui a été surnommé « le Patriarche vert » réaffirme sa « *croyance fondamentale en la sacralité et la beauté de toute la création* », « *de ce monde qui a été offert par Dieu comme un don devant être transformé et rendu avec gratitude* ». Pour lui, « *la crise n'est pas principalement écologique* » mais concerne

« notre façon d'envisager ou d'imaginer le monde ».

Les problèmes de liberté et foi, pauvreté et gestion des questions sociales, interreligieux et pluralisme, religion et espace public... sont abordés avec lucidité mais cela n'empêche pas l'auteur de conclure son livre comme il l'avait commencé : « *L'espérance est essentielle pour la vie, c'est un don divin. Et il y a toujours de l'espérance. C'est l'affirmation au sens de la vie et la résistance au désespoir. C'est la conviction qu'il n'est jamais trop tard, que nous pouvons toujours changer quelque chose, à un niveau individuel mais aussi institutionnel.* »



© D.R.

Alain BOUDRE

* *À la rencontre du mystère. Comprendre le christianisme orthodoxe aujourd'hui* par le patriarche œcuménique Bartholomée, Éd. du Cerf.